

Lie to me (Mens-moi) < 14 mai 2010 >

A inscrire dans la liste des séries télévisées pointues, originales en haut de gamme, «Lie to me» (ce «Mens-moi» est tiré d'une chanson), qui est apparue aux USA sur «Fox-TV» et amorce une belle carrière en pays francophones (Deuxième saison sur TSR 1 dès la mercredi 19 mai 2010 en soirée, la première en cours sur M6, avec une dose de trois épisodes d'un coup, les nos 7,8,9 le 20 mai à 20h40). (Voir plus bas, sous « étranges programmations).

Les quatre membres d'une équipe



De gauche à droite, le quatuor d'enquêteurs: Kelli Williams (Dr Gilliam Foster); Tim Roth (Dr Cal Lightman); Brenda Hins (Eli Loker); Maria Reymund (Rio Torres).

Les quatre collaborateurs d'une entreprise d'investigation traquent à la demande de leurs clients, privés ou publics (armée, police) le mensonge quand il s'exprime par un comportement du corps, une expression du visage qui contredisent des mots dont l'analyse est aussi faite autour de silences, du vocabulaire utilisé, de la diction. Le Dr Lightman est le patron de la petite PME, souvent sur le terrain avec sa plus ancienne collaboratrice, la Dr Foster. On apprend beaucoup de choses sur les personnes qui sont sous enquête. Les enquêteurs restent un peu mystérieux, comme si un malaise s'installait à cause de leur métier qui pourrait les conduire aussi à s'observer entre-eux. Lightman et Foster ont décidé de s'interdire d'appliquer leur méthode de recherche à l'égard l'un de l'autre.

Eli Loker est l'homme du laboratoire, une sorte d'expert: c'est lui qui observe les enregistrements pour pouvoir ensuite participer à leur analyse avec les interrogateurs. L'hispanique Rio Torrés est la dernière arrivée dans l'équipe: elle est d'une grande vitalité qui la conduit parfois à dépasser par impatience les deux anciens. La série doit aussi permettre de mieux connaître chaque membre du quatuor et d'observer comment fonctionne une équipe.

Paul Ekman, conseiller scientifique

Le Dr Cal Lightman dirige cette entreprise qui ne sort pas de l'imagination d'une brillante escouade de scénaristes, mais reflète l'existence d'un scientifique de haut vol, reconnu même s'il est parfois contesté, par ses pairs, le chercheur Paul Ekman (né en 1934). Pour celui-ci, il existe un certain nombre de comportements qui ne dépendent pas d'une culture particulière, mais sont les composantes universelles de la colère, du mépris, de la peur, du dégoût, de la tristesse, la surprise et la joie. Cette liste de sept attitudes est en passe d'être élargie à quinze, avec des comportements «positifs». Paul Ekman est conseiller scientifique de la série.

Au cours de ses travaux personnels de dr en psychologie, il affirme arriver à un taux de réussite d'environ septante pourcent dans ses interprétations des mini-expressions d'un visage. En se fondant en plus sur l'analyse gestuelle, il se prétend proche de la certitude. Tout scientifique se doit d'être prudent, surtout dans des domaines où l'observation joue un grand rôle. Restera à savoir si la série télévisée saura observer la même prudence ou si la fiction montrera les personnages comme des héros infaillibles.

Découvrir que quelqu'un ne dit pas la vérité, ce n'est pas automatiquement admettre qu'il ment. Il peut très bien avoir d'autres raisons pour ne pas répondre à des questions, dissimuler des faits par exemple, et même pas forcément gênants. De plus, pour le Dr Ekman, un cinq pourcent peut «mentir» sans se trahir, surtout s'ils croient vraiment à leurs propres mensonges.



Les Dr Lightman et Foster, l'agent Reynolds du FBI (Mekhi Phifer) dans "Sacrifice" épisode 13 de la saison 1.

Chaque numéro permet de suivre en général deux enquêtes parallèles. Sont alors peu à peu dévoilées et expliquées les méthodes de travail d'une équipe soudée, dans des domaines très différents les uns des autres, occasion ainsi de découvrir certains milieux parfois étranges et spectaculaires. Cette diversité est un atout pour la série, qui lui permet d'entrer dans des milieux peu connus pour en tirer sa substance spectaculaire. On entre ainsi dans une caserne de pompiers pour les suivre lors d'une intervention, on cherche à comprendre la motivation d'un jeune homme qui rêve de faire carrière en basket. On suit à l'entraînement des soldats qui doivent s'en retourner en Afghanistan.



Eli Leker au travail, prêt à "relire" les images et "écouter" les sons pour saisir les moments où le "suspect" ne dit pas la vérité.

Du cinéma à la télévision

Certaines séries ont rendu célèbres des acteurs, comme hier Georges Clooney dans «Urgences» et actuellement encore Hugh Laurie dans «Dr House». Mais ici le mouvement va du 7ème art vers la télévision: Tim Roth est un acteur fort connu dans le cinéma d'auteur qui touche le grand public pour avoir joué des rôles souvent forts chez des Robert Altman (Vincent et Théo), Quentin Tarantino (Réservoir Dog et Pulp Fiction), James Gray (Little Odessa), Woody Allen (Tout le monde dit I love You), Ken Loach (Bread and roses), Francis Ford Coppola (Un homme sans âge), Michael Haneke (Funny Games)– une imposante liste s'il en est ! Le voici personnage vedette d'une série télévisée américaine. Son personnage de chef d'agence connaît de multiples succès, un peu plus nombreux que dans la réalité vécue par Paul Ekman, fiction oblige.

Le Dr Lightman sait beaucoup de choses sur ceux qu'il observe ou interroge. Mais l'acteur, avec ses bras qui se balancent quand il marche, sa tête qui refuse la verticalité, son expression un peu ahurie, son sens de l'humour au troisième degré est bien mystérieux comme s'il se refusait à être mis à nu comme il le fait de ses «victimes».



Un sergent qui n'a pas commis un viol interrogé par Rio Torès, observé par les Dr Lightman et Foster (2ème épisode de la saison 1, "Amnésie morale").

Lire sur d'autres visages

Les ressemblances avec «Dr House» sont assez évidentes. Il y a un chef d'équipe d'une brillante intelligence, mais qui n'est lui-même pas très bien dans sa peau, House avec sa canne, Lightman avec sa manière de refuser de se découvrir. Le premier malmène son entourage efficace alors que le second est en parfaite complicité avec ses collaborateurs. Tous deux opèrent dans des domaines d'une grande difficulté, poser un diagnostic pour l'un, détecter la non-vérité et si possible le mensonge pour l'autre.

Personne ou presque ne peut se risquer à formuler les jugements de détective qui sortent des verdicts médicaux prononcés par House. Mais tout le monde peut se mettre à lire sur le visage de quelqu'un d'autre, en se croyant spécialiste des dissimulations. Paul Ekman dit prudemment que ce don de lire au-delà des apparences des expressions et des gestes n'est à la portée que d'un petit pourcent de la population. Que se passera-t-il si chaque spectateur se met à lire sur des visages ce qui se passe dans la tête des invités d'«Infrarouge»?



Sur cette image comme sur la précédente, on remarque que l'acteur Tim Roth penche la tête, une attitude qui rend étrange le Dr Lightman.

Freddy Landry